

La Leishmaniose

La leishmaniose est une maladie transmise par les phlébotomes et sévissant principalement sur un large pourtour méditerranéen.

Que vous viviez dans une région concernée par la maladie ou que vous soyez susceptibles d'y séjourner avec votre chien, même pour quelques jours, il est indispensable que vous connaissiez cette affection, le mode de contamination et surtout les mesures préventives à mettre en place.

Quels sont les signes de la maladie ?

- La leishmaniose est une maladie chronique due à un protozoaire parasite (une leishmanie) , c'est à dire un organisme microscopique qui se reproduit dans certaines cellules de l'organisme. Cette maladie est très répandue dans différentes régions du Monde. En Europe, elle concerne principalement le Bassin Méditerranéen. En France, la région méditerranéenne, la région du Sud-Ouest ainsi que certains départements de la région Rhône-Alpes comme l'Ardèche sont concernés.

- Cette maladie est en effet **transmise par la piqûre d'un moustique bien particulier** (il s'agit d'ailleurs plutôt d'un moucheron), le **phlébotome**, qui ne vit que dans certaines régions du globe. L'aire de répartition de la maladie dépend donc directement de l'aire de répartition de ce moustique.

- La leishmaniose est une maladie d'évolution lente dans la plupart des cas, parfois très grave chez le chien. Tous les chiens piqués par ce moustique ne développent pas la maladie mais il existe, toutefois, de nombreux cas dans les régions pré-citées.

- Certains chiens pourraient être prédisposés et il semble que certaines races ou certains individus autochtones soient naturellement protégés contre la maladie (ils hébergent le parasite sans être malades).

- Le moment d'apparition des symptômes est très variable d'un chien à l'autre (de un mois à 6 ans après la piqûre, parfois beaucoup plus).

- Les principaux symptômes essentiels de cette maladie sont les suivants :

- Un amaigrissement progressif du chien.
- Des problèmes cutanées. Les lésions de la peau sont généralement des lésions ulcératives (formant des « cratères » dans la peau) en particulier au niveau du nez, des oreilles, des coussinets. La peau présente souvent des pellicules en grand nombre (dermatite sèche) mais sans démangeaisons. Le chien malade peut également perdre ses poils.
- Des saignements de nez plus ou moins fréquents et souvent impressionnants.
- Des ongles anormalement longs.
- Les ganglions, le foie et la rate qui augmentent de taille.
- Des douleurs articulaires ou musculaires.

- D'autres symptômes sont plus occasionnels comme :

- Fièvre (pas toujours présente)
- Une atteinte des yeux: les parasites peuvent également entraîner une inflammation des structures de l'œil (kétaro-conjonctivite, uvéite). Elle se manifeste par un œil rouge, larmoyant, douloureux, avec des écoulements.
- Une atteinte rénale, qui peut être très grave et souvent irréversible. Elle se manifeste par une augmentation de la prise de boisson et par conséquent le chien urine plus et plus souvent

Le diagnostic de la leishmaniose

- Le vétérinaire va suspecter la leishmaniose lors de la **présence de plusieurs symptômes essentiels** et à condition que le chien vive ou ait séjourné dans les régions à risque.
- Ce diagnostic est parfois difficile car les signes de la maladie sont très variés et parfois discrets. **Plusieurs examens sanguins (sérologie, électrophorèse des protéines) permettent de confirmer le diagnostic.**
- Dans certains cas complexes, des analyses de la peau (calques, biopsies), de moelle osseuse ou des ganglions permettent de mettre en évidence le parasite.

Le pronostic de la leishmaniose

- Le pronostic est toujours réservé car le traitement est long et n'est pas toujours bien supporté par le chien. Il ne détruit pas tous les parasites présents dans l'organisme du chien. Les rechutes sont donc possibles.

Il n'y a pas de guérison totale mais les symptômes disparaissent et l'animal mène une vie quasi normale dans de nombreux cas.

- Si le chien malade présente une atteinte rénale, le pronostic est mauvais car les lésions rénales sont irréversibles.

Le traitement de la leishmaniose

- Il existe plusieurs traitements pour cette maladie sous forme d'injections et /ou de comprimés. La durée et la fréquence du traitement est variable d'un chien à l'autre, mais la prise d'un des médicaments (allopurinol) est en général à vie.

- Le chien doit être suivi régulièrement par le vétérinaire traitant car les récurrences sont possibles. La présence d'une atteinte rénale est de très mauvaise augure généralement, car les lésions rénales sont irréversibles.

- Depuis peu, **il existe un vaccin** qui augmente l'immunité des chiens vis à vis du parasite.

Il n'est pas encore parfaitement efficace et il peut, comme toute vaccination, entraîner des effets secondaires. Il ne dispense pas des préventions classiques anti-moustiques mais c'est une avancée importante dans la lutte contre la leishmaniose.

Comment se prémunir de cette maladie ?

Le phlébotome est très actif d'Avril à fin Octobre.

- Si vous vivez dans une région où la maladie sévit ou si vous devez y séjourner, il est important de **garder votre chien enfermé dès le crépuscule**. En effet, les moustiques qui transmettent la maladie (phlébotomes) agissent principalement à la tombée de la nuit, surtout pendant la saison chaude. Cette précaution limite les risques de piqûres.

- La **lutte contre les moustiques** par des bombes ou des diffuseurs, ainsi que l'utilisation de moustiquaires permet également de les éviter.

- Même si le risque de piqûre n'est pas totalement supprimé, vous pouvez utiliser **le collier Scalibor ou des pipettes d'Advantix**, produits efficaces contre les phlébotomes, pour les chiens qui vivent ou séjournent dans les régions à risque.

Conclusion

- La leishmaniose reste une maladie répandue dans le Sud de la France. Elle se présente sous des formes très variées et pas forcément alarmantes au début.

- Un diagnostic précoce et un bon suivi thérapeutique est nécessaire pour augmenter les chances de " bien vivre" la maladie et ce pendant de longues années.

- Bien que la prévention reste difficile dans les zones à risque en période d'activité des moustiques, ce moyen de lutte doit réellement être pris au sérieux, compte-tenu de la gravité que peut revêtir la maladie.